

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 16, Number 4, mars 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302247ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302247ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Groulx, L. (1963). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 16(4), 613–616. <https://doi.org/10.7202/302247ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Réunion générale de l'Institut. — L'Institut a pu atteindre, l'automne dernier, sa dix-septième année, âge presque miraculeux pour une œuvre de cette nature. Notre prochaine réunion générale prendra donc place, parmi les 17 tenues régulièrement depuis 1946. Nos amis qui paraissent aimer cet anniversaire voudront en conséquence prendre note que la réunion aura lieu, pour cette fois, le samedi, 27 avril prochain, au même endroit que l'an dernier, soit à 475, avenue Bloomfield, Outremont (Collège Saint-Viateur). Une fois de plus les autorités de ce Collège veulent bien nous offrir leur généreuse hospitalité.

La réunion comportera deux sessions, toujours comme d'habitude: une première, dans l'avant-midi, à partir de 10 heures. On y traitera des affaires internes de l'Institut, de ses finances, de sa revue, des rapports des sections, etc. La deuxième session aura lieu dans l'après-midi, au même endroit. En voici le programme. Il intéressera, croyons-nous, grandement l'auditoire.

1er sujet: « L'esprit de 1867. Quel fut-il ? » — Rapporteur ou conférencier: M. Jean-Charles Bonenfant, professeur de droit à l'Université Laval et conservateur de la Bibliothèque du Parlement (Québec).

2e sujet: « Le nationalisme québécois au début du XXe siècle. Un chef de file, Armand LaVergne ». — Rapporteur ou conférencier: M. Marc La Terreur, professeur à l'Université d'Ottawa.

Les habitués de notre Réunion générale n'ont pas oublié que chacun des travaux présentés est suivi d'une discussion.

La journée se terminera par un dîner que veut bien nous offrir la Ville de Montréal, au chalet de l'Île Sainte-Hélène. Après deux courtes allocutions, l'une du président de l'Institut, l'autre du président de la Fondation Lionel Groulx, nous aurons l'heu-

reuse fortune d'entendre M. le Sous-Ministre des Affaires culturelles, M. Guy Frégault, qui a choisi de nous parler de « Société à hauteur d'homme » : La Nouvelle France.

In Memoriam. — Mgr Émile Chartier, p.d., vient de mourir à l'âge de 86 ans. Depuis 1944 il vivait à Sherbrooke, son pays de naissance, dans une retraite restée laborieuse. Il continuait d'écrire et d'enseigner. Les journaux, nous semble-t-il, n'ont pas dit le rôle considérable qu'a tenu cet homme dans les mouvements de jeunesse du début du siècle. Son rôle en fut un de premier plan. A Montréal il aura figuré parmi les réorganiseurs de notre Université. C'est avec lui que la Faculté des Lettres de l'Université de la montagne, encore sur papier, a pu prendre enfin une certaine figure. A notre Institut et à notre *Revue*, il n'a pas ménagé les témoignages d'estime. Jusqu'en ces derniers temps, il nous offrait régulièrement le compte rendu d'un volume. Nous parlions, il y a un instant, de son rôle dans les mouvements de jeunesse qui ont préparé la naissance de l'ACJC. Nous possédons de lui un manuscrit qui, croyons-nous, jette beaucoup de lumière sur ce fait d'histoire. Nous espérons publier, d'ici peu, des tranches de ce mémoire qu'il avait destiné à notre *Revue*. C'est un grand ami, un grand et vieil ami que nous venons de perdre. Nous déposons sur sa tombe, avec nos prières, le plus vivant de nos souvenirs.

Nos sections au travail et autres travaux en histoire. — Il faudrait plus que des notes pour rendre compte de l'activité que déploient les sections de l'Institut. La Société historique de Montréal a célébré, en 1958, son premier centenaire. Un joli album de 76 pages souligne l'événement. On y trouve des renseignements biographiques à retenir sur les présidents de la Société, et d'autres notes sur l'œuvre accomplie au cours d'un siècle.

La Société historique de Québec a célébré, pour sa part, son 25e anniversaire. Nous en avons déjà parlé. Elle consacre à l'événement son 14° Cahier et elle lui donne ce titre prometteur : « Fier passé oblige », 1937-1962. Brochure de 77 pages enrichie d'intéressantes allocutions et de notes historiques précieuses.

De la Société historique du Nouvel-Ontario, nous avons reçu deux brochures. L'une a pour auteur l'un des membres de la Société, le Père G. Belcourt, s.j. ; elle contient un court historique et une généalogie de la famille Belcourt qui en était à son 3^e centenaire au Canada, en 1946 et à sa onzième génération ; l'autre brochure, no 41 des Documents historiques de la Société, raconte l'histoire d'une paroisse de la région : Field, monographie que l'on doit au curé d'hier, aujourd'hui à la retraite, l'abbé Adrien Prieur. Histoire de durs travaux, de prodiges d'énergie comme toutes ces histoires de pionniers.

La Société historique du Saguenay continue, avec une parfaite régularité, la publication de sa revue : *Saguenayensia*. Le no de novembre-décembre 1962 contient des notes et des articles qui s'inspirent de la région mais dont un bon nombre pourraient aussi enrichir l'histoire générale du Canada : « Le Saguenay de Cartier à Champlain », « Laurier vu par une Saguenéenne », « Les députés de la région », etc.

Nous recevons aussi des nouvelles de la Société historique de Rigaud qui tient régulièrement ses réunions.

L'un de nos directeurs, M. Gordon O. Rothney, professeur à Memorial University of Newfoundland, nous envoie, en tiré à part, l'une de ses dernières études, parue dans *The Canadian Journal of Economics and Political Science*. L'étude a pour titre : « The Denominational Basis of Representation in the Newfoundland Assembly, 1919-1962 ». On y peut lire de fort pertinentes notions sur l'histoire politique de la dixième province et sur son régime électoral. Quelques lignes de la conclusion nous disent les graves imperfections de ce régime : « ... it opens the way for inequalities and abuses which are not democratic, and which are not necessary for the preservation of any right or privilege which any class of persons has by law in the province at the present time ».

Généalogie. — La Société généalogique canadienne-française publie régulièrement, elle aussi, ses *Mémoires*, toujours très documentés. Avec décembre 1962, elle en est au XIII^e volume, numéro 12 de ces *Mémoires*. Patiemment elle amasse quantité de notes

sur les origines canadiennes-françaises. Presque toujours aux notes généalogiques s'en mêlent quelques-unes sur la petite histoire. De temps à autre quelques-uns des membres de la Société écrivent et publient de véritables histoires d'anciennes familles. Ainsi paraissait récemment: *Les Bernier d'Amérique*, par Cyrille Bernier, o.m.i. Mlle Jeanne Grégoire vient de publier, aux éditions Beauchemin, le *Dict de Grégoire de Blois — Du Val de Loire au Saint-Laurent*. Brochure de 94 pages où l'on voit un prénom, celui de Grégoire, devenir un patronyme.

Réabonnements à la Revue. — Avons-nous besoin d'avertir nos abonnés qu'avec ce no mars 1963, la *Revue* achève sa seizième année, et que le réabonnement sera dû ? Donc nous comptons que nos lecteurs anciens et jeunes nous reviendront. Les longues fidélités sont les plus belles. Nous espérons même en de nouveaux abonnements pour combler les vides des disparus. Combien de nos amis nous disent: « il ne manque à votre *Revue* que d'être connue. Rares ceux-là qui l'apercevant sur notre table de travail ne sont pas tentés d'en devenir les abonnés. » Il suffirait donc d'un peu de propagande bénévole. Pour s'y encourager l'on n'aura qu'à consulter de nouveau, dans notre dernier no de décembre, l'expansion vraiment extraordinaire de notre périodique à travers le monde. Le Canada français est en train de prendre fortement la manchette. Pourquoi ne pas permettre à ses meilleures œuvres de l'aider à prendre sa place dans le monde ?

LIONEL GROULX, ptre

*Président de l'Institut d'Histoire
de l'Amérique française.*

N.B.: La Fondation Lionel Groulx offre cette année, à tous les collègues classiques de l'Etat du Québec, en prix d'Histoire du Canada, *Le Grand Marquis* de M. Guy Frégault.